



Elisabeth Beurret



Salines d'Oléron

Durant l'été 2003, une sécheresse exceptionnelle a provoqué dans les marais d'Oléron un phénomène très particulier. Des papiers se sont formés de façon naturelle: le vent a déposé et accumulé sur l'eau de fins débris végétaux; le sel et le soleil les ont cuits. Comme dans un tamis les pulpes se sont déposées puis racornies au soleil. Dans le marais asséché elles pouvaient alors se détacher comme des peaux de bêtes. J'ai eu la chance de trouver des papiers de textures différentes que j'ai ensuite associés avec du papier fourni par un énorme cardon sauvage découvert dans ces mêmes marais.

L'eau stagnante, plasma de la terre, apparaît dans de nombreux mythes de création. Sol sauvage, où se joue un théâtre sédimentaire, célébration de la vie, il capte les mouvements souterrains. Le papier des marais est né des végétaux déposés dans les bassins et canaux des marais salants. L'eau de mer les a transformés, le sel les a conservés et le soleil les a asséchés. Pays du papier des chemins de l'eau et de silence vert ... lieu de germinations invisibles.





Salines d'Oléron



Grand livres du chardon
Grand livre de l'ajonc et du genêt

entièrement déployés : 100 x 50 x 420 cm



papiers des Méditerranées

Dans le Domaine du Rayol, près de St Tropez on croise des traces du passage du vent, des rigoles en galets pour récupérer et diriger l'eau, des jeux dynamiques d'ombre et de lumière. Bâtiments, sentes, restanques du verger et du potager, escaliers ou grandes perspectives, mis en scène par les premiers propriétaires du lieu structurent encore aujourd'hui le domaine. Sur ce palimpseste s'est construit et se développe le projet du *Jardin des Méditerranées*: des diversités floristique et paysagère reliées par un climat identique. Gilles Clément, le concepteur de ce jardin, en une phrase synthétique décrit les paysages méditerranéens du monde: « **ils vivent avec peu d'eau et beaucoup de feu** »

Depuis l'été 2006 et jusqu'en 2010 ont été réalisés des "grands livres de plantes". Ces *leporelli* sont consacrés aux végétaux emblématiques des Jardins des Méditerranées : Dragonnier des Canaries, Yucca de Californie, Eucalyptus d'Australie, Acanthe du bassin méditerranéen, Strelitzia d'Afrique du sud, Puya du Chili, Agave du Mexique, Fougère arborescente de Nouvelle-Zélande, Bambou d'Asie sub-tropicale, Palmier d'Argentine et Posidonie des fonds marins de Méditerranée.



Agave / Acanthe / Bambou / Dragonnier / Oiseau du paradis / Fougère arborescente

209 x 47 cm



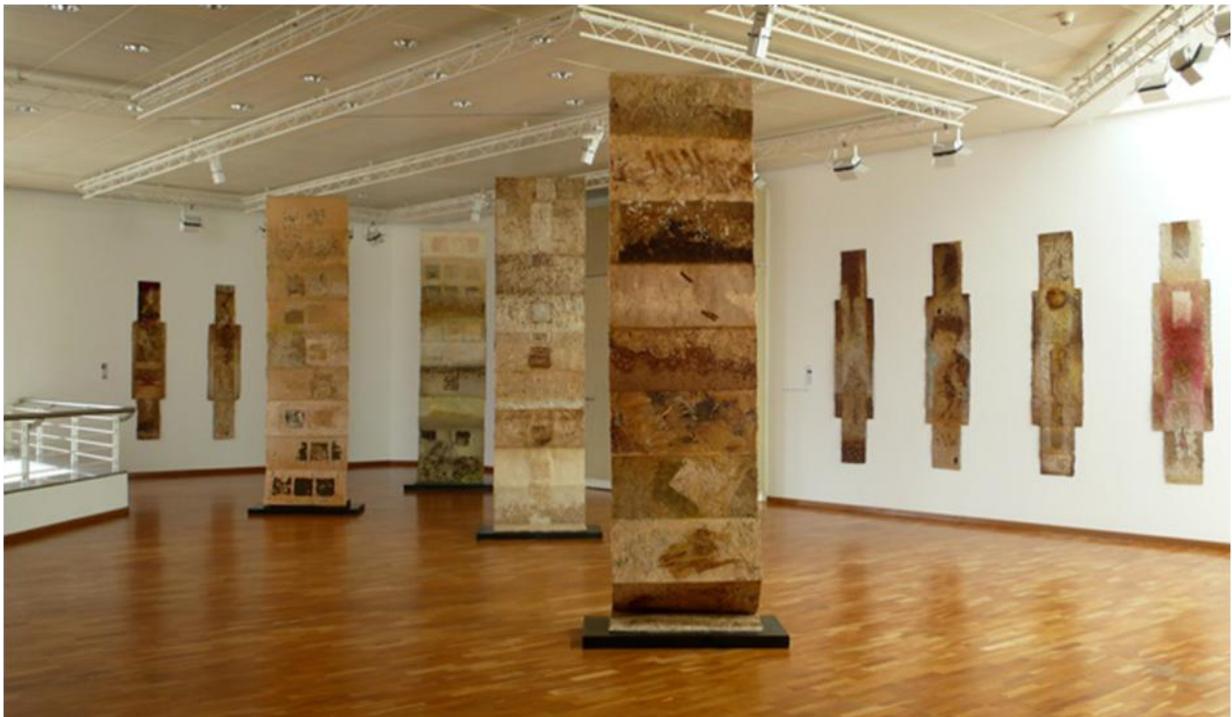
Papiers des Méditerranées



**Grand livre des plantes
des Méditerranées**
*entièrement déployés : 100 x 50
x 420 cm*



Papiers des Méditerranées



- 2009 *d'eau et de feu*, **Forum Meyrin, Genève**
- 2007 *art papier, langage du végétal*, **art4art, Zürich**
- 2007 *d'eau et de feu* **Centre Balavoine, Arques**
- 2007 *plantes et papiers d'eau et de feu*, **Atelier C, Paris**
- 2006 *plantes, papiers, peintures* **Domaine du Rayol, Rayol sur Canadel**
- 2006 *papiers des marais*, **Galerie Fallet, Genève**
- 2006 *printemps souterrain I*, **Printemps contemporains d'Evian**



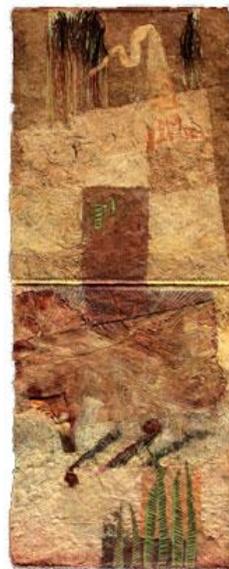
Dragonniers des Canaries

La parole végétale se colore de la résine rouge du dragonnier. Les voyages, de Méditerranée en Amériques, remuent d'anciennes légendes. Papiers de plantes et peintures à la cire se confondent en de lumineux dyptiques. Le dragonnier, *Dracaena draco-loliacea*, des Iles Canaries peut s'élever jusqu'à 20 m de haut et « étendre ses ramures vers les cieux divins ». Les Guanches, premiers habitants des Iles Canaries pensaient que sa résine, qui rappelle le sang de la vie, possédait des pouvoirs surnaturels. Brûlée, elle chassait les mauvais esprits. Commercialisée de longue date vers l'Europe occidentale sous l'appellation sandragon, elle servait déjà de colorant dans l'alchimie alexandrine. Aujourd'hui elle est utilisée par les luthiers dans la confection d'un certain vernis...





Dragonniers des Canaries



Rouge dragon / 190 x 50 cm
Rouge dragon / 125 x 49 cm



Dragonniers des Canaries

Estampage de dragonnier / dessin / 100 x 70 cm

Matières diaphanes ou opaques des papiers japon ou coton, formes obtenues par estampage à la pierre noire de feuilles de dragonnier. Papiers découpés, déchirés, superposés selon une stratigraphie picturale organisant les opacités et les transparences, les dessous, les reprises et les rehauts. In fine, le regard interroge ce monde complexe aux limites de l'informe et la main dessine. Graphite, pierre noire, pastel gras, crayons de couleurs sont mis à l'épreuve pour relever un détail, révéler une texture, assombrir ou éclairer, ouvrir des pleins, resserrer des vides. Ainsi une œuvre symbiotique résulte de l'union légitime de la matière et de la main, du support et du dessin.





Botanica

Fleur de feu / botanique et mathématique

Sous des formes diverses la spirale est à l'œuvre dans la nature. Pour René Huyghe dans « *Formes et forces* » elle est la forme dynamique par excellence, « elle symbolise presque un double mouvement alternant. Il suffit qu'elle soit lue dans un sens ou dans le sens contraire, de l'extérieur à l'intérieur ou l'inverse. C'est la spirale forme sans fin, qui oscille de l'infiniment petit vers quoi elle se ressert en son centre théorique, à l'infiniment grand vers quoi tend son desserrement sans limites.

La fameuse suite mathématique de Fibonacci permet de construire une spirale logarithmique autrement appelée « spirale de croissance » ou « spirale d'or ». Ainsi la crosse d'une fougère



25 +25 + 50 + 75 x 25 cm



175 x 25 cm



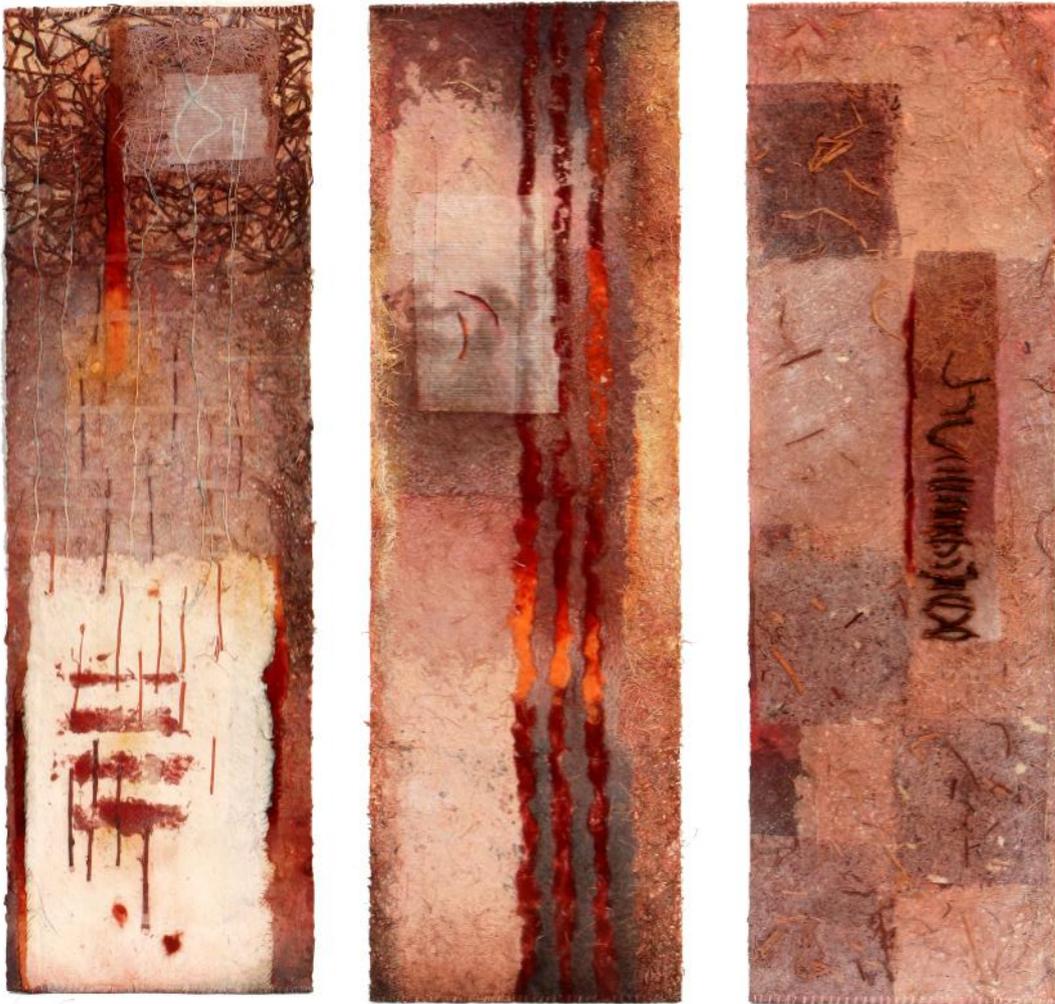
Garance voyageuse

Garance voyageuse / *Rubia peregrina*

De la couture, de la ligature parfois, pour retenir ensemble matières et couleurs: « *messages noués, paroles cousues...* »

Les teinturiers savent extraire le rouge des racines de la garance et le fixent sur la soie, la laine ou le coton. La difficulté est de teindre avec ce rouge le papier fabriqué à partir des fibres de la même garance.

L' aventure est d'explorer les paysages lointains des savoirs antiques. Les rouges alors patiemment se livrent et se concentrent et s'accordent autant à la fibre végétale qu'au feutre animal. Ils se souviennent du rouge turc d'Andrinople. La garance alors porte bien son nom de voyageuse.





Flux et reflux

Joncs et roseaux

Un mètre soixante, c'est à la fois la hauteur des yeux d'une personne de taille moyenne et le rehaussement du niveau des océans en 2100 dans les prévisions les plus pessimistes. A hauteur des yeux, cette ligne apparaît sur un tryptique utilisant joncs et roseaux sous la forme de photographies et de papier végétal. Cette installation est présentée lors de l'exposition « Altitude de l'eau » dans la galerie du Lignon des services industriels de Genève au printemps 2012.



216 x 35 cm



Ginkgo

Ginkgo, *Ginkgo biloba*

En pénétrant dans l'espace d'exposition, le visiteur découvre une installation de « kakemonos. De discrètes enceintes sonores diffusent le crissement rythmé de pas sur un tapis de feuilles mortes. Dans les civilisations orientales le kakémono servait de support pour des poèmes, des textes sacrés ou des fragments de documents anciens.

Le ginkgo, est un fossile vivant. Ce végétal qui peuplait déjà la terre il y a 300 millions d'années, y est toujours présent et reste très résistant aux stress environnementaux. Ses vertus médicinales permettent de traiter les problèmes de mémoire et de sénilité. C'est donc l'arbre de la longévité.

C'est également « l'arbre aux mille écus » ainsi nommé ainsi parce que ses feuilles forment à ses pieds un tapis d'or.



Travail en cours





L'offrande végétale d'Elisabeth Beurret

Elisabeth Beurret entretient avec les végétaux des rapports privilégiés. Ils sont pour elle une source inépuisable d'exploration. Leur faculté de survie et leur formidable adaptation aux conditions climatiques s'inscrivent à même leur texture. Ils sont les générateurs de l'atmosphère et les dispensateurs indispensables de nourriture. Leur force, lisible dans les fibres des plus puissants d'entre eux, dirige la recherche de l'artiste et forme son vocabulaire.

Sans l'avoir consciemment choisie, Elisabeth Beurret est arrivée à cette perception du langage des plantes par sa première formation de graphiste. « Je me suis rendue compte que je n'écrivais jamais sur le papier et que je privilégiais la matière qui devait parler d'elle-même, Cela m'a complètement fascinée ». Elle s'est dirigée alors vers l'expression artistique. Au début, le papier a d'abord été inclus dans ses compositions picturales et puis le support des toiles a disparu. Le papier restant maître du terrain comme un retour aux sources.

La notion de cycle, inscrite dans le fonctionnement vital des plantes joue un rôle important dans la recherche d'Elisabeth Beurret. Le temps de l'imprégnation dans le milieu naturel, le geste de la récolte, donnent le ton de la métamorphose imposée au végétal lors de la confection du papier. Le souvenir de la rencontre influence également l'œuvre en devenant, par exemple, par l'intervention discrète de la couleur.

L'eau et le feu sont présents tout au long de l'élaboration de l'œuvre. Qu'elles proviennent d'un marais, ou d'un désert, les plantes racontent leur origine. Leur transformation à l'atelier exige la contribution de l'eau et du feu de la cuisson, dans les marmites de la vigilante sorcière. Des métamorphoses surprenantes lui ont aussi révélé une certaine connivence avec les cultures d'Australie et d'Extrême-orient.

Laurence Carducci / SI n° 41 / avril-mai 2009 / mai 2009





Elisabeth Beurret

Artiste suisse, née en 1957 à Grenoble. Vit et travaille à Genève.

Elle étudie le graphisme en France puis la peinture à l'école d'art visuel de Genève. A cette occasion elle découvre le papier comme matière première pour ses créations et conduit un important travail pédagogique autour du papier en particulier en collaboration avec les Musées d'art et d'histoire de Genève.

De nombreux voyages au Mali, au Niger, en Haute-Volta, au Maroc, en Indonésie (Ile de Nias, Sumatra), en Australie, au Ladakh, dans les parcs nationaux des Etats-Unis, au Canada, en Turquie, en Islande, en Irlande, l'ouvrent à diverses cultures et lui permettent d'approfondir sa technique de fabrication du papier avec un regard nouveau. Ainsi s'établit une étroite relation avec les forces parcourant un monde végétal pourvoyeur de fibres et de signes, de matières et d'écritures. Rien d'étonnant à ce qu'une telle expérience engendre des œuvres semblant naître aux confins de notre culture occidentale.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées, dans le Fonds de Décoration de la Ville de Meyrin (Suisse), dans le Fonds Cantonal de Décoration de Genève et dans la collection du Centre du livre d'artiste contemporain de Verderonne.

En 2009 elle a publié avec Jean-Pierre Brazz « La fleur de feu » aux éditions Notari, Genève.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 *Estampages de dragonnier* Galerie 29, Evian
2009 *d'eau et de feu* **Forum Meyrin**, Genève
art papier, rouge dragon **Galerie Fallet** Genève
2007 *art papier, langage du végétal* **Galerie art4art** Zurich
plantes et papiers d'eau et de feu **Atelier C** Paris
plantes et papiers d'eau et de feu **Centre culturel Balavoine** Arques
2006 *papier des marais* **Galerie Fallet** Genève
plantes papiers peintures **Domaine du Rayol, jardin des Méditerranées**
2004 *art du papier, matière-couleur* **Galerie art4art** Zurich
2004 *papier-Nature* **Galerie Marianne Brand** Carouge / Genève
2002 *papier de la mémoire* **Galerie Equinoxe** Carouge / Genève
1999 *Itinéraires-papier* **Ferme de la Chapelle** Grand-Lancy / Genève
1998 *papier de feuilles, livres de plantes* **Galerie Equinoxe** Carouge/Genève
1996 *écritures de papiers* **Galerie Equinoxe** Carouge / Genève
1995 *papier-peinture* **Centre d'Art en l'Île** Genève
1995 *papier végétal* **Galerie Viviane Fontaine** Charmey, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2011 *art suisse romande*, **Galerie de l'Hôtel de ville**, Yverdon - Les-Bains
2011 *Botanica*, **Villa du jardin alpin**, Genève
2010 *openweek 2010*, **Halle nord**, Genève
2010 *présences et traces*, **Galerie Fallet**, Genève
2007 *livre fou*, **Centre contemporain du livre d'artiste de Verderonne**
2006 *printemps souterrain*, installation **Printemps contemporains d'Evian**
2005 *Plantations-élémentaires* **Abbaye de Jumièges**
2005 *5^e Triennale du papier* **Musée du pays et Val de Charmey**, Suisse (catalogue)
2004 *Europart* (artistes de la SSBA) **Salon du livre** Genève
2002 *4^e Triennale du papier* **Musée du pays et Val de Charmey**, Suisse (catalogue)
2002 *Flore et sens* **10 jours d'art contemporain** Evian
2001 *in out* (5 artistes de la SSBA) **Villa du jardin alpin** Meyrin / Genève (catalogue)
2000 *Esprit papier* **Villa du jardin alpin** Meyrin / Genève
2000 *Les artistes genevois* **ONU** Genève
1999 *jaune comme...* **Centre de rencontres** Cartigny / Genève
1999 *3^e Triennale du papier* **Musée du pays et Val de Charmey**, Suisse (catalogue)
1997 *identité* (artistes de la SSBA) **Villa du jardin alpin** Meyrin / Genève
1996 *2^e Triennale du papier* **Musée du pays et Val de Charmey**, Suisse (catalogue)
1995 *rencontre* **Centre de rencontres** Cartigny / Genève

FORMATION

- 1990- 1992 diplôme de peinture et activités créatrices **Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève**
1978- 1981 diplôme de l'**Ecole Nationale des Beaux-arts de Lyon** atelier communication
1997- 1978 **Ecole Nationale des Beaux-arts de Saint-Etienne**